

Aller au bout de son expression corporelle

Suzanne T.-Lamontagne



The author of this article founded a school for clowns six years ago in Quebec. For her, being a clown is 'a form of dramatic expression that uses the human being's potential to discover the ridiculous, the fantastic, caricatures, smiles, and laughs. It's the discovery of one's maximal potential: body, voice, muscles, imagination, ability to concentrate. . . .'

Quand on me demande pourquoi j'ai fondé il y a six ans une école pour la formation de clowns, j'éprouve toujours certaines difficultés à exprimer vivement ces raisons. Après avoir dispensé aux quatre coins de ma ville, pendant vingt ans, des cours d'expression orale, il m'est apparu clairement qu'il fallait aller encore plus loin. Les raisons qui m'ont poussée à ouvrir cette école m'apparaissent si évidentes, comme:

Pousser son expression, l'expression de soi-même jusqu'à l'éclatement;

Découvrir ses talents enfouis sous le poids des contraintes journalières, qui d'années en années sont devenues nos traditions, ou des façons de vivre frustrantes, etc.

Aussi l'expression clownesque est une forme d'expression dramatique visant à exploiter le potentiel d'un être humain pour y découvrir le ridicule, la fantaisie, la caricature, le sourire et le rire. C'est la découverte de ses possibilités maxima: corps, voix, muscles, imagination, pouvoir de concentration, afin d'y déceler son personnage-clown.

Par le moyen de techniques: d'abord débloquer le corps, ensuite analyser le mouvement, apprendre à improviser et à penser avec son corps. Pour réaliser ces objectifs, les ateliers offrent des exercices où le langage du corps et l'expression verbale sont exploités au maximum, en relation avec les êtres et les objets. Au rythme de trois ou six heures de pratique par semaine, c'est sous-entendre que les participants doivent travailler seuls et avoir beaucoup d'initiative dans leur recherche. En plus, certains pratiquent l'acrobatie, la jonglerie, la magie, le monocycle, etc. S'ils aspirent à donner des spectacles de clownerie

un jour, ils doivent par eux-mêmes bâtir leur propre répertoire.

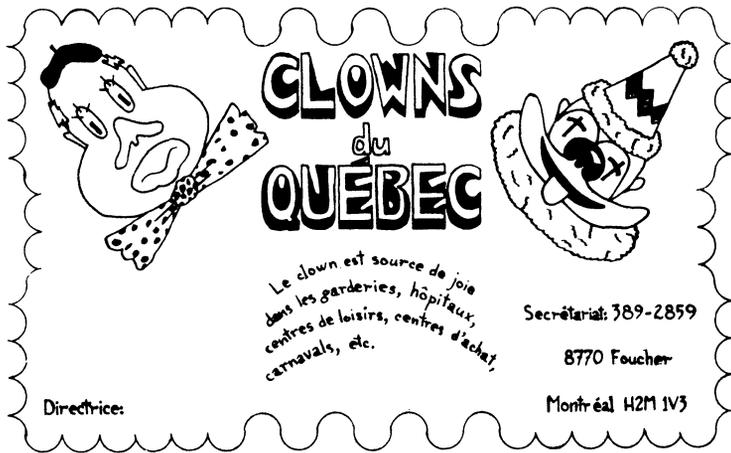
UN PEU D'HISTOIRE DU CLOWN: Le clown remonte à l'antiquité où le théâtre populaire présentait les merveilles de l'agilité et le comique de la balourdise.

Dans le théâtre anglais, il est l'héritier du diabolin médiéval appelé 'Vice' et il est aujourd'hui aussi vivant et infatigable. Il est aussi par son étymologie qui remonte à 'clod' = motte de terre, un rustaud, un lourdaud, un paysan et par extension un ouvrier. Les paysans d'alors se déguisaient lors de fêtes et pouvaient sous le couvert de l'anonymat, soit critiquer les patrons, les irrégularités, en un mot le système, tout comme aujourd'hui.

L'auguste est un être à la compréhension lente, un maladroit qui exécute de travers tout ce qu'on lui demande. Il est le héros d'un échec perpétuel et il n'en est pas conscient. Traditionnellement l'auguste représente donc le peuple et reflète le ridicule de nos comportements, les injustices sociales, tandis que le clown blanc à paillettes ou en habit représente l'intellectuel, le patron, le bourgeois.

Même si par tradition les clowns doivent faire rire, cette action ne se borne pas au divertissement seul, car ils sont à l'image de leur société. On rit quand on se reconnaît dans un spectacle, on rit de nos maladresses, nos erreurs sociales, les pauvres et les riches, la pollution, etc. . . . Le clown symbolise un monde mystérieux où règne la confusion, l'embarras. Le clown est amusant et triste à la fois. Il est un être simple, naïf et parfois frustré. Il est toujours dépassé par les événements, même les plus simples (c'est le cas de l'auguste).

Par son jeu, il illustre soit un trait de caractère dont il a été témoin, soit un principe raisonné d'un auteur. Les sketches s'inspirent en général de scènes, incidents de la vie courante, et sont présentés d'une façon grotesque ou déformée; ils peuvent être le fruit de leur imagination, ou le reflet d'un climat politique, social et religieux d'un pays. Le clown Sol, par ses clowneries verbales, en est un brillant exemple.



Exemple de caricature d'une scène de la vie courante: 'Ma fille de dix ans revient du bureau du dentiste où elle devait subir une *obturation*. Au retour, heure du dîner, elle s'assoit à table, la bouche entr'ouverte, embarrassée, croche. Elle grogne pour attirer l'attention, se sert de ses mains et de sa mimique pour expliquer que le dentiste a extrait une dent [mouvement d'extraction exagéré], qu'il a introduit un tampon dans le trou, qu'elle ne peut manger, elle fait la moue sur les aliments. Pendant deux minutes elle gesticule, grogne de douleur et caricature le mouvement de l'extraction.'

Le moment était tragique, nous trouvions le dentiste très audacieux d'avoir extrait une dent à une enfant seule, sans même daigner nous avertir. Mais elle avait été brave et s'en était tirée sans avoir eu peur, et nous avons souri devant son exposé très clownesque.

CLASSIFICATION: Les clowns eux-mêmes ont inventé, par leur façon d'être au cirque ou sur la scène, les différentes catégories:

a) *Le clown blanc*, la personne des conventions, élégant, majestueux, arrogant et donnant des ordres. Il est le symbole de l'autorité et de la puissance (la maître, le père, le patron, la mère, la personne qui a toujours raison). Tout en lui est grâce, harmonie, intelligence. Il porte un costume d'apparat, sa coiffure et son maquillage sont conventionnels. Sa coiffure rappelle la tiare, la mitre, qui sont le signe de l'autorité. Son maquillage comporte le fond de teint blanc; le rouge et le noir soulignent les traits.

b) *L'auguste*, mot qui, traduit littéralement, signifie vénérable, respecté, bon. Au cirque son rôle est tourné en dérision. C'est moins qu'un être bon, il est bonasse, il a l'esprit tourmenté, et de plus est en rébellion contre la perfection. L'auguste du cirque est représenté comme le partenaire du précédent et sa victime. Il est ridicule dans ses vêtements: culotte-sac, vêtements et souliers exagérément grands.

Il est l'image de ceux qui veulent jeter par-dessus bord les conventions et faire 'les choses qu'elles désirent', faire preuve d'initiative, se dégèner, se défouler, macher de la gomme, faire des grimaces, crier, chanter à tue-tête, jouer, lancer de l'eau, culbuter, chahuter, s'asseoir par terre, jouer des tours, prendre un verre, etc. C'est aussi l'enfant qui, naïvement, se démène pour faire rire sa mère. C'est celui qui gagne humblement, en un mot, c'est 'monsieur-tout-le-monde'.

Division dans les 'augustes': le petit et grotesque, le clochard, le rouquin (pitre burlesque), le clown satyrique qui caricature de façon amusante la vie courante. Exemple: Popov, Picolo, Sol, etc.

Frederico Fellini, réalisateur du film *Les Clowns*, aime projeter ce concept des différentes catégories de clowns:

| | | |
|------------------------------|----------|--------------------|
| Pape Pacelli (PIE XII) | était un | CLOWN BLANC |
| Pape Roncalli (JEAN XXIII) | " | AUGUSTE |
| HITLER | " | CLOWN BLANC |
| MUSSOLINI | " | AUGUSTE |
| FREUD, psychiatre autrichien | " | CLOWN BLANC |
| JUNG, psychiatre suisse | " | AUGUSTE |
| PICASSO, peintre | " | AUGUSTE TRIOMPHANT |

Or il semble, jusqu'à maintenant, que les femmes n'osent pas se lancer dans cette voie: devenir CLOWN. Lors des inscriptions aux ateliers, l'on compte dix hommes pour deux ou trois femmes et elles sont plus enclines à laisser tomber le cours.

Mais c'est le métier par excellence où il n'y a pas de discrimination, car le sexe ne compte pas:

UN CLOWN, c'est un clown, qu'il soit homme ou femme.

L'important c'est qu'il soit un bon clown, qu'il soit patient avec les enfants, car le clown-animateur est de plus en plus populaire, pour toutes sortes d'occasions: fêtes d'enfants, dans les garderies, hôpitaux, centres de loisirs, carnivals, etc. où il est source de joie.

QUI VEUT DEVENIR CLOWN?

NOMS DE FEMME ILLE PAR MIRA FALARDEAU

